

# CHARLIE HEBDO

**JOURNAL IRRESPONSABLE**

**UMP**

**FILLON SE PREND  
POUR LE SOLEIL-  
LEVANT** P. 5

**OGM**

**MONSANTO À  
L'ASSAUT DU MAÏS  
MEXICAIN** P. 11

**CENTENAIRE  
DE TRENET**

**INTERVIEW DE SON  
AIDE DE CAMP** P. 15

**BON APPÉTIT !  
LE HORS-SÉRIE  
EN KIOSQUES**



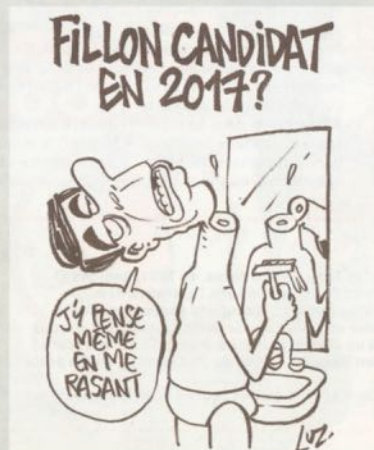
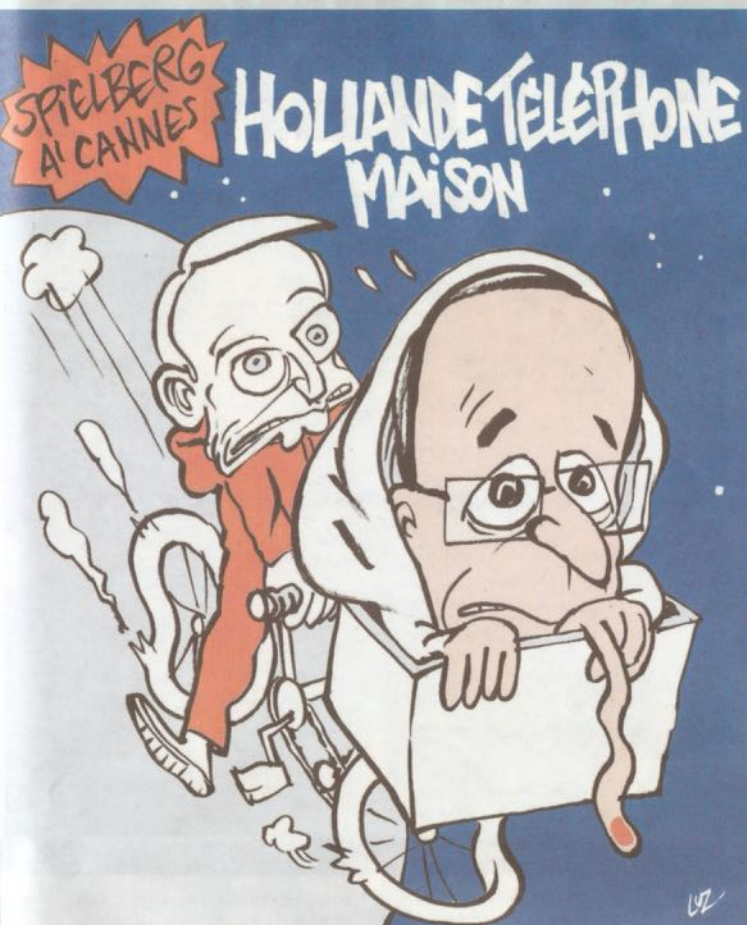
**CINÉMA**

25% DES FRANÇAIS  
FONT CONFIANCE À  
**IRON MAN**





# CHARLIE HEBDO LES COUVERTURES AUXQUELLES VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ



**CARNET**  
Un surfeur en voyage de noces tué par un requin. La veuve s'est remariée avec le poissonnier, c'est plus prudent.

**PRÊT-À-PORTER**  
Incendie dans un atelier textile au Bangladesh. Mango et Zara premiers fabricants de fringues cuites au feu de bois.

**HORREUR**  
La Syrie utiliserait des armes chimiques. L'armée bombarderait la population civile avec des prothèses PIP.

**JUNK FOOD**  
1 125 morts après l'effondrement d'un immeuble d'ateliers de confection au Bangladesh. Ce n'est plus une usine textile, c'est un kebab.

**GABECIE**  
La garde républicaine coûte 280 millions d'euros par an. La Cour des comptes suggère d'acheter désormais le fourrage des chevaux chez Leader Price plutôt que chez Fauchon.

**FASHION VICTIME**  
Trois femmes séquestrées à Cleveland pendant dix ans. Les commerçants de la ville leur ont offert des bons d'achat pour rattraper les soldes qu'elles ont loupées.

**KAMIKAZES**  
Des Vélip' à New York. Al-Qaida a déjà réservé deux bicyclettes pour les lancer contre des Sanisettes.

**DROGUE**  
Pour fêter les 70 ans de la découverte du LSD, TF1 a rediffusé « Joséphine ange gardien ».

**OBJETS PERDUS**  
Le missile M51 de l'armée explose en vol et tombe en mer. Dans un an et un jour, les morceaux appartiendront à la tortue de mer qui les a avalés.

**ARTISANAT LOCAL**  
Faut-il interdire à la Russie de vendre des missiles à la Syrie ? Non ! Interdire à la Russie de vendre ses missiles, c'est comme si on interdisait à Montélimar de vendre ses nougats.

**RELIGION**  
Le pape François a canonisé trois saints. Pim, Pam et Poum vont donc rejoindre Riri, Fifi et Loulou.

**CULTURE**  
Le Pen opposé à la Légion d'honneur pour Bob Dylan. Il croit que Bob Dylan est un rappeur noir à casquette fumeur de crack.

**QUE CHOISIR ?**  
Les astronautes réparent eux-mêmes une fuite d'ammoniac sur la Station spatiale internationale. Le plombier polonais du coin prenait trop cher.

**UNE CALAMITÉ CHASSE L'AUTRE**  
Un espoir pour Hollande : une épidémie de coronavirus pourrait faire oublier l'épidémie de chômage.

**POINT DE VUE**  
Pour le vice-président du FN, Louis Alliot, l'incendie qui a fait trois morts dans une usine désaffectée squattée par des Roms à Lyon est « un drame de l'immigration incontrôlée ». L'immigration contrôlée, c'est quand l'incendie est volontaire.

**LA RUMEUR INTERNET DE LA SEMAINE**  
Faut-il taxer les smartphones pour financer la culture ? C'est plus rentable que de taxer les cerveaux. Au moins, un smartphone, tout le monde en a un.



## ENTRETIEN



« Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre », disait Hegel.

Georges El Assidi, 52 ans, voue cependant une admiration sans borne à Charles Trenet, dont il fut l'homme de confiance de 1979 jusqu'à sa mort, en 2001.



# CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE CHARLES TRENET

**CHARLIE HEBDO : Que faisiez-vous avant de rencontrer Charles Trenet ?**

► **Georges El Assidi :** J'étais apprenti boulanger boulevard Charonne, j'étais déjà dans le pétrin ! Quand j'entendais Charles Trenet chanter, je montais le volume à fond, sur le poste enfariné. J'étais et je suis toujours un vrai fan.

**Racontez-nous votre rencontre.**

En 1979, on n'entendait plus parler de lui. Un ami me l'a présenté, dans un restaurant de La Varenne. Il y avait dix personnes et, au bout de la table, le Monstre Sacré. À la fin du repas, je me suis retrouvé seul avec Charles. Il avait un peu trop bu, je l'ai raccompagné chez lui.

**Comment êtes-vous entré à son service ?**

Il m'a demandé de m'occuper de sa mère mourante, à Antibes. Elle avait 91 ans, elle m'appelait « l'Ange de Tobie », je l'ai connue vingt jours, puis elle est décédée. J'ai dû l'annoncer à Charles...

Ensuite, j'ai perdu ma mère à mon tour ; ça nous a rapprochés, Charles et moi. Après mon service militaire, il m'a demandé de travailler pour lui. Mais je n'avais aucun diplôme ! Il m'a dit : « C'est pas grave, tout ça ! » Il voulait une personne de confiance pour l'accompagner partout.

**On vous a pris pour son amant...**

On n'y faisait pas attention parce qu'il n'y avait rien de tout ça. D'ailleurs, il m'avait offert une prostituée comme cadeau de Noël ! Ça prouve qu'il ne savait pas que j'étais « homosensuel »... Et puis il avait 65 ans : il disait « à chaque âge, son plaisir », il aimait bien la table, les voyages, les promenades...

**Quel a été votre rôle auprès de lui ?**

Peut-être celui de « reconstruteur ». Il était content d'avoir rencontré quelqu'un qui le fasse bouger, marcher... Quand je l'ai connu, il ne chantait plus, il avait pris du poids, il ne bougeait plus ! Même sa vieille Rolls, « la Dame blanche », avait les pneus collés au sol...

Quand Gilbert Rozon [le producteur québécois, ndr] est venu le chercher, Charles a hésité à remonter sur scène. Un matin, il m'a dit « qui va vouloir de mes petites chansons ? », je lui ai répondu « moi » ! J'aimais quand il se mettait au piano. Et voilà, c'est comme ça que c'est venu, son grand retour. Petit à petit, il a repris la marche, la scène... J'ai été là jusqu'au bout. C'est moi qui ai choisi son costume, j'ai assisté à la fermeture du cercueil. J'ai déposé son urne dans la tombe.

J'ai vécu un vrai deuil, parce qu'il était ma seule famille. On ne peut pas oublier vingt ans.

**Pascal Sevrans disait que vous étiez son « fils inventé ».**

Charles m'aimait bien parce que je ne l'embêtais pas à lui poser des questions tout le temps. Son vrai fils spirituel, c'est Jean-Jacques Debout, mais c'est vrai qu'on était comme père et fils. Même pour les chamailleries !

Avec lui, je me suis enrichi par l'esprit. Il me parlait de Du Guesclin, d'Henri IV ou de Charlemagne comme s'il les avait côtoyés ! Il était très cultivé, il avait beaucoup lu.

À Narbonne, dans sa maison natale, il a rénové le premier étage pour moi. À Nogent, je vivais dans l'appartement à côté. J'avais acheté un babyphone, quand il était très âgé, pour qu'il



puisse m'appeler. Quand il éteignait la télé, il me disait « Grand Bébé va se coucher » ! Parfois, la nuit, j'entendais ronfler, ça me réveillait, et c'était lui, dans le babyphone !

**Quelle était une journée type avec Charles Trenet ?**

On prenait le petit déjeuner à 8 heures, il se recouchait. À 10-11 heures, on allait marcher. Puis, moi, j'allais faire des courses, lui, il faisait ses petites poésies ou alors il répétait... Après déjeuner, on prenait la voiture, on allait se promener. À 18 heures, il lisait tous les journaux.

« Les questions bêtes l'agaçaient. Donc, il se faisait payer pour les interviews. »

**On parle souvent des « zones d'ombre » de Trenet.**

À propos de sa « solitude » ? Non, il avait ses amis, et il n'était pas seul parce que je ne l'ai jamais laissé seul.

Quand arrivaient mes vacances, début août, je le déposais à Aix-en-Provence et je partais. Dès le 3 août, il me téléphonait pour me souhaiter mon anniversaire, puis il me demandait « bon, est-ce que tu as passé de bonnes vacances ? », il n'aimait pas que je sois absent longtemps.

**Et ces rumeurs de pédophilie ?**

Ça vient de l'affaire d'Aix-en-Provence, mais c'étaient des jeunes adultes ! Je peux affirmer que Charles n'a jamais porté la main sur un enfant. De l'âge de 65 ans jusqu'à la fin de sa vie, je n'ai jamais entendu Charles me dire « regarde ce petit comme il est mignon », jamais ! S'il avait eu cette tendance, je m'en serais rendu compte.

**Il avait la réputation d'être radin...**

Non, il invitait ses amis, il payait ses notes ! Il a connu deux guerres, il faisait attention. Il envoyait de l'argent à sa mère, qui le redistribuait à des gens dans le besoin ; un jour, elle a reçu une lettre d'une dame qui lui disait « salope, tu as oublié mon mois » ! Comme il ne savait pas écrire la musique, c'étaient ses pianistes qui prenaient la mélodie

en dictée, et qui la cosignaient. C'était généreux de sa part !

**... et de malmenier les journalistes !**

Les questions bêtes l'agaçaient. Donc, il se faisait payer pour les interviews, il disait que c'était son travail et que ça le fatiguait ! En revanche, quand on lui posait des questions qui l'intéressaient, il restait deux heures avec le journaliste au lieu des dix minutes prévues !

**Que pensez-vous des hommages pour son centenaire ?**

Il y a beaucoup de monde à l'exposition : elle existe grâce aux documents que j'ai prêtés, parce que c'est important de montrer qu'il y a un légataire universel. À Narbonne, c'est formidable, ce qui a été fait dans sa maison. Je suis heureux de voir que des livres lui sont consacrés. Je regrette que Gilbert Rozon n'ait pas proposé un hommage, avec les dernières chansons de Charles. Les éditions Raoul Breton, par contre, font bouger le catalogue.

**Qu'est-ce qui vous fait tenir bon ?**

La vérité ! Je n'ai tué personne ! Je dois tout à Charles, et à quelques amis qui m'aident. Ils ne savent pas si je pourrai les rembourser. Les vrais amis sont ceux qui ne m'ont jamais rien demandé. Ceux avec qui j'ai été généreux, par contre, m'ont complètement oublié !

**Comment voyez-vous l'avenir ?**

L'avenir, c'est le mois de septembre au Danemark, où se déroulera le procès pour les droits d'auteur. Quand tout ira mieux, je voudrais faire un coffret pour l'intégrale de ses chansons, en forme de tour Eiffel qui part en balade.

Propos recueillis par Vincent Lisita

1. Sevrans Pascal, *Des lendemains de fêtes*, Paris, Albin Michel, 2000.  
2. « Trenet, le Fou chantant, de Narbonne à Paris », du 12 avril au 30 juin 2013, Galerie des bibliothèques, 22, rue Malher, Paris IV<sup>e</sup>.



Photos extraites de *Trenet méconnu*, Vincent Lisita, Les Échappés

## L'HÉRITIÈRE

Légataire universel de Charles Trenet à son décès, en 2001, Georges El Assidi a dû faire face aux droits de succession et à l'entretien des propriétés. Prêt bancaire, villas gagées... Il confie la gestion des droits d'auteur à une société danoise en 2006 mais ne perçoit jamais les revenus promis. Dès 2008, il entame un combat judiciaire dont il n'est pas encore sorti. Les droits d'auteur sont bloqués, et il vit du RSA dans un studio prêté par des amis.



La cour d'appel de Paris a estimé le 6 mars dernier qu'il était le seul héritier légal de Charles Trenet.



LE **HOLLANDE**  
BASHING...

...SAUVERA-T-IL  
LA **PRESSE?**





## CONAROVIRUS UNE ÉPIDÉMIE MONDIALE



### FAUDRAIT SAVOIR

Selon un sondage IFOP, 78 % des Français sont pour un gouvernement d'« union nationale » incluant tous les partis politiques. Partis dont 55 % des mêmes Français, selon un sondage CSA, pensent qu'ils sont complètement corrompus. Selon un sondage *Charlie Hebdo*, 100 % des Français répondent n'importe quoi aux sondages.

### MYSTÈRE DIVIN

Assez rigolé. Dimanche dernier, place Saint-Pierre, François-pape-des-pauvres a retiré le faux nez libéral dont il avait affublé la quasi-totalité des médias béats au début de son pontificat. Encourageant la manif des anti-IVG qui battaient le pavé romain au son de la « sacralité de la vie », il a appelé les gouvernements à « assurer une garantie juridique de l'embryon », avant de faire la leçon aux religieuses du monde entier, en particulier aux Américaines contestataires de la LCWR (Leadership Conference of Women Religious), qui remettent en cause la suprématie masculine dans la hiérarchie et les positions intrinsèques du Vatican sur les questions de société, notamment l'homosexualité. Emporté dans son élan anti-gay et (es)bien, il a enjoint ces turbulentes bonnes sœurs à être des « mères » à la « chasteté féconde »... Tournée générale d'immaculée conception. G. Biard

### DISSUASION DISSUADÉE

Bricoler des missiles mer-sol balistiques ne viole aucun traité. S'entraîner dans les eaux internationales avec des fusées désarmées, donc sans leurs munitions nucléaires, n'est interdit à personne, ou presque. Le missile M51 qui a fait schitt le 5 mai n'est pas une exception française. La preuve ? Les Russes ont subi six échecs avec leur « Boulava ». Seulement voilà : l'échec déshonore notre dissuasion, sanctuarisée par le tout nouveau Livre blanc.

Tandis que l'enquête est en cours, les gars du Guilvinec sont privés de pêche à la langoustine sur une zone de 900 kilomètres carrés au large de Penmarc'h. Consigne de la marine, missionnée pour protéger la population civile et ignorer les tonnes de produits toxiques (issus de la poudre de propergol) qui vont se balader dans l'atmosphère.

Heureusement, il n'y a pas eu atteinte au moral de l'entreprise Astrium, le maître d'œuvre et champion de nos aventures spatiales. Sur son site Internet, Astrium vante les exploits de « son » missile de « nouvelle génération ». La Délégation générale de l'armement (DGA) est moins triomphaliste. Et pour cause : pour soutenir plus de 8 milliards au budget de la nation, elle a fait croire qu'un sous-marin qui évolue en plongée entre Mayotte, La Réunion et les Seychelles ne peut pas « cibler » toute l'Asie avec son missile M45. Il lui fallait donc à tout prix un gadget plus performant, d'une rallonge de 3000 kilomètres de portée, que seul le M51 peut offrir. Avec cette publicité mensongère, on regrettera que la DGA ne soit pas programmée pour s'autodétruire en cas d'erreur de trajectoire, contrairement au missile.

Les armes nucléaires sont les meilleures pour infliger des pertes à son propre camp. On ne le répètera jamais assez. Ben Cramer

Violence en Corse.  
ON ARRÊTE FIN MAI,  
POUR LES TOURISTES.



► L'APÉRO DE BERNARD MARIS

## ÉLOGE DE CHRISTIANE TAUBIRA

**L**e plus difficile, c'est le titre. Prenez l'interview de Michel Sardou dans *Le Figaro* de samedi-dimanche. Appel de une (ce qui vous titille et va vous faire lire l'article) : « Michel Sardou au "Figaro" : "Si j'avais 25 ans, je quitterais la France." » Vieux réac de droite, vous avez votre érection semestrielle : Sardou lui aussi veut se barrer ! Quel pays de merde ! Quel mollasson de chef de l'État ! Vraiment les Français sont nuls d'avoir élu ce pingouin, etc. Vous ravez votre salive et lisez. Et là... Surprise. « Si j'avais 25 ans, je quitterais probablement la France. » Probablement, pas sûr. Pour les impôts, le fric, la pression fiscale confiscatoire, allez, Michel... Pas du tout : parce qu'elle est triste. Tout de même, Michel, vous avez le sentiment de payer trop d'impôts... Non. Je paye. J'ai toujours payé. Là, pépé réac commence à débânder. La suite est terrible. « Êtes-vous pour le mariage pour tous ? » « Je suis favorable au mariage gay. En tant qu'hétérosexuel marié, cela ne m'enlève absolument rien. Je ne me sens pas déshonoré de partager ce droit. Pour quoi les homos feraient-ils de moins bons parents ? Ou de meilleurs d'ailleurs ? Ceux qui s'opposent à cette réforme au nom de l'enfant devraient être cohérents avec eux-mêmes et demander l'interdiction du divorce. » Paf.

On imagine le bouclage du *Figaro*. Alexis Brézet et Marc Feuillée, les directeurs de la rédaction, sont aux manettes. Lun et l'autre sont en chemise et bretelles, canette de bière à la main, très pros. « Bon, l'interview de Sardou... qu'est-ce qu'on titre ? » Les journalistes sont autour. Lun mastique un chewing-gum, un autre égrene son chapelet, une troisième (Natacha Polony) fait mine de se plonger dans *La Colline inspirée* de Barrès, Zemmour se les gratte. « On pourrait titrer : « Sardou est un pédé ? » dit l'un. Non, trop fort, trop violent. En plus, c'est pas sûr. » Alors, « Sardou aime les pédés ? » Non plus. « Sardou apprécie l'homophilie ? » Non plus. « Sardou approuve le mariage gay ? » Ah non ! Et puis quoi encore ? On va titrer : « Si j'avais 25 ans, je quitterais la France. » Qu'en pensez-vous ? Tous approuvent, sauf Natacha Polony, qui n'a pas levé la tête de *La Colline inspirée*, et Zemmour, qui envoie un SMS à Naulleau.

Ainsi, je voulais titrer cet apéro : « L'esclavage, on s'en tamponne. » Avouez que c'est accrocheur, non ? Aussitôt Charb est monté au créneau. T'es malade ? Non, ai-je dit. Je voulais ouvrir le débat sur l'indemnisation des descendants d'esclaves, sur le procès fait par le

CRAN (Conseil représentatif des associations noires) à la Caisse des dépôts et consignations, par laquelle a transité l'argent donné aux propriétaires d'esclaves d'Haïti, en dédommagement de l'indépendance. 90 millions de francs-or ! L'esclavage est une ignominie, on dénie le mot de civilisation à tout ce qui fut fondé sur l'esclavage, y compris à la répugnante « civilisation » romaine, la plus barbare et la plus brutale qui fut, plus barbare que les barbares qui l'envahirent, pas si barbares d'ailleurs, comme les Gaulois, je sais que le continent africain a été saigné par les Arabes puis les Européens, je connais les tortures, j'admire Taubira pour avoir donné satisfaction à Michel Sardou et qualifié dans une loi du 10 mai 2001 l'esclavage de crime contre l'humanité, car c'est un crime

**On reconnaît un grand pays au nombre de ses mariages gays et de ses mariages mixtes.**

royalement indemnisés, je déteste le sud des États-Unis, je n'aime pas Bordeaux car ses pierres blanches sont cimentées avec du sang d'esclave, et j'aime la République. Quel rapport ? C'est la République qui a aboli l'esclavage en 1794, décret de la Convention, rétabli par Bonaparte, et réaboli par elle en 1848. D'ailleurs, Charb, la République, c'est la fête de la fédération, l'abolition de l'esclavage, la Commune de Paris, la loi de 1905 sur la laïcité, la Grande Guerre, et la Résistance. L'abolition de l'esclavage est un des piliers de la République. C'est tout ? Non, c'est pas tout. Il faut voir ce qu'ont fait les puissances coloniales après leur victoire sur le nazisme, les Français au Cameroun, les Anglais au Kenya. Pas joli-joli. Et puis cette fadaise de « l'homme africain » sorti de l'histoire... Et c'est pas fini : l'Afrique est saignée de ses matières premières, de ses arbres, de ses animaux et encore de ses hommes, qui doivent émigrer. À quoi reconnaît-on un grand pays ? Au nombre de ses mariages gays et de ses mariages mixtes. Finalement la France n'est pas si en retard que ça, malgré sa « tristesse »... Alors tu n'as qu'à titrer : « Vive Christiane Taubira ! » Quoi ? Ça va pas ? C'est elle qui a fait battre Jospin ! Discute pas, c'est moi le chef... »

SI VOUS TROUVEZ MOINS CHER,  
ON VOUS REMBOURSE LA DIFFÉRENCE



La vie secrète des jeunes



Riad Sattou



# LES PUCES

LUCE LAPIN



## LE MAIRE ET LE BRANLEUR (FABLE ALÉSIENNE)

Lors du lancement de la feria, le 7 mai, Max Roustain, maire UMP d'Alès (cf. « Pucés » 1090), traite Jean-Pierre Garrigues de « branleur ». Ce même jour, deux arrêtés municipaux — qui déplacent les itinéraires soumis très officiellement aux autorités par le CRAC depuis janvier dernier et n'ayant suscité à l'époque aucun refus de leur part — sont pris. Un pour la zone des bodegas, un pour celle des arènes, ce qui revient à interdire toute manif dans le périmètre de la feria. « Y compris de l'autre côté du Gardon, ils ont sans doute peur des missiles ! », ironise Jean-Pierre Garrigues, organisateur de ce week-end abolitionniste inédit en France. En sa qualité de président du CRAC (Comité Radicalement Anti Corrida, antenne Gard-Lozère du CRAC Europe), il dépose aussitôt un « référé-liberté » concernant la liberté d'expression et le droit à manifester afin d'obtenir l'annulation de ces arrêtés. Il y est précisé que Max Roustain a oublié... de les signer ! Garrigues se marre : « Et c'est moi le branleur... »

Judi 9, soit 48 heures avant les manifs des 11 et 12 mai, le tribunal administratif de Nîmes rejette la demande d'annulation de ces arrêtés et la sous-préfecture du Gard impose un nouveau point de rendez-vous et trois nouveaux parcours — avec en prime un petit mot doux de la main du préfet, Hugues Bousigues : « Je vous invite vivement à tenir compte de ces observations. » The big war is déclarée ! Ultimes négociations, le lendemain, qui aboutiront à un parcours, disons, acceptable.

## 500 CRS SELON LES CRS

L'unique incident, mais d'une grande gravité, aura lieu le samedi, à 200 m des arènes, où nous étions relégués — et non devant, comme nous l'avions souhaité. Après les six séances de torture de l'après-midi, une poignée d'aficionados franchiront, sans en être empêchés, les barrières les séparant de notre cortège, pour aggraver violemment des militants. Ici croyez-vous que la police de Valls a gazé et matraqué ? Je relève les copies mercredi prochain.

Participation constante aux trois manifs : quelque 4 000 personnes — mais peu importe la bataille des chiffres, c'est l'événement, et il fut ENORME, qui compte (présent de l'indicatif)... et comptera (futur de l'indicatif). Merci à tous, à EELV, aussi, pour sa présence. Le PS, absent. Comme d'hab. Pour info, j'avais demandé un mot de soutien à Geneviève Gaillard, députée des Deux-Sèvres, qui doit déposer une proposition de loi pour le moment... arlésienne (et non alésienne !). Déjà un an de législation de perdu ! Vous avez dit pressions ?

Une dernière, pour la route des municipales de 2014 : « Tant que je serai à Alès, les corridas resteront ! » (Max Roustain, Objectif Gard, 7 mai). C'est tombé directement dans l'oreille de Benjamin Mathéaud, conseiller municipal PS. Et dans celles des 55 % des Alésiens opposés à cette barbarie dans leur ville.

• CRAC Europe, 06 75 90 11 93, [www.anticorrida.com](http://www.anticorrida.com), [www.2013.com](http://www.2013.com)

• « Les Pucés » et moi-même remercions très chaleureusement M. Roustain et plus encore le paquet de biscottes (bio) sur lequel, inspiration oblige, j'ai pris des notes en voiture (aux feux rouges). Sans eux, cette chronique eût semblé bien falote.

• Sur [www.charliehebd.fr](http://www.charliehebd.fr) : Protection animale, et @PucesLapin sur Twitter.

## LA FATWA DE LA SEMAINE

CHARB

# MORT AU FLOUTAGE DES TÉTONS!

Lorsque des Femen, les seins en étendard, montent à l'assaut du patriarcat, une partie de la presse rend compte de l'événement en publiant des photos floutées. Si l'ar-rondi du sein est parfaitement visible, les tétons semblent avoir été passés au papier de verre. Le petit bout plus rose que le reste a été flouté. Lorsque des effeuilleuses burlesques se dessapent devant leur public, elles gardent ventousés à l'extrémité de leurs énormes mamelles deux cache-tétons ridicules. Bref, la société nous dit que le sein féminin est une bombe érotico-porno-graphique dont le téton serait le détonateur.

Car le sein masculin, lui, ne souffre d'aucune censure. Le téton de l'homme n'est jamais masqué. Pourtant, ce qui fait la différence entre un sein d'homme et un sein de femme, ce n'est pas le téton. Les deux genres en sont pourvus. En revanche, il est rare de trouver un homme avec un volume mammaire équivalent à celui d'une femme. Si le sein de la femme a un pouvoir érotique particulier, c'est dans la taille de la boîte à lolo qu'il réside et pas dans le décapseur. Le décapseur est unisexue.

Quitte à flouter quelque chose, pourquoi les censeurs ne floutent-ils pas soit toute la poitrine de la femme, soit la poitrine de la femme à l'exception du téton ? Que de prudes journalistes trouvent rassurant de mutiler des nichons à coups de pixels hypertrophiés, c'est totalement débile, certes. Mais la bêtise, aussi puissante soit-elle, ne devrait pas empêcher une certaine cohérence. Tiens, pourquoi ceux qui s'appliquent fébrilement à masquer les tétons en laissant visible le principal n'appliquent-ils pas la même méthode avec le sexe féminin ? Pourquoi ne floutent-ils pas uniquement le clitoris ? Ou bien les grandes lèvres ? Ou bien ce que leur cerveau malade trouvera de plus dérangeant dans le sexe d'une femme ?

Pour répondre à ces questions, il

faudrait réussir à capturer vivant un journaliste dont la mission est de censurer les tétons. Mais quel tocard acceptera de reconnaître que son vrai métier consiste à débusquer et à rendre invisibles des cerises sur le gâteau ? Il préférera se jeter du dernier étage de la tour TF1 plutôt que d'avouer qu'il doit sa carte de presse à son obsession du bout rose. Et s'il accepte le ridicule, osera-t-il dénoncer l'autorité qui a édicté les règles éthiques auxquelles il se réfère pour gagner son pain ? J'ai contacté le CSA pour avoir une réponse. Rien. On a plus de chances d'obtenir la confession d'un assassin corse que d'obtenir une explication de la part du CSA. Il y a pourtant un membre du CSA délégué à la surveillance de la turgescence tétonique. Personne ne connaît son nom. Le squelette du dernier aventurier parti à sa recherche a récemment été retrouvé dans une bouche d'aération du Conseil supérieur...

Je crois que vous en serez d'accord, à une prochaine manif, il faut se scotcher de faux tétons sur les couilles afin de ridiculiser les journalistes censeurs qui montreront les testicules à la télé, mais flouteront les pastilles roses collées dessus. Amen.

## COPINAGE

### ► Schwartz



Petit recueil de ses dessins de presse (15 x 15 cm), qui sont toujours d'actualité : un grand merci à MM. Hollande, Valls, Ayrault et leurs petits camarades de jeu.

64 pages, impression noir, 10 euros. En vente dans toutes les bonnes librairies... rennaises ET en ligne sur le blog <http://schwartzblog.blogspot.fr>

### ► Maurice et Patapon, tome 6, Charb, éditions les Échappés

Mariage pour tous ! Aujourd'hui, et c'est une bonne chose, tout le monde peut se

marier. Nos deux philosophes à quatre pattes peuvent donc aussi convoler en « justes noces », c'est ce qu'il se dit dans les litères et les niches à chiens. À lire (vite) en attendant leur divorce.



### ► Dédicaces

Le 22 mai, Willem signera *Dégueulasse* à la Maison des arts de Malakoff (92) à partir de 18 heures. Les 25 et 26 mai, Charb sera au Salon de la bande dessinée Bulles en Buch, à La Teste-de-Buch (Gironde).

## ABONNEZ-VOUS À CHARLIE HEBDO

RÉGLEZ TOUS LES 3 MOIS SANS FRAIS !  
Par prélèvement automatique tacitement renouvelable.  
Offre réservée à la France métropolitaine uniquement.

- ☐ PLEIN TARIF : 24 euros/trimestre  
☐ TARIF RÉDUIT\* : 19 euros/trimestre

Je remplis le bulletin ci-dessous et je joins obligatoirement un R.I.B ou un R.I.P.

### AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

**Titulaire du compte à débiter**  
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

**Établissement teneur du compte à débiter**  
Nom de la banque \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

**Compte à débiter**  
Code banque \_\_\_\_\_ Code guichet \_\_\_\_\_  
N° compte \_\_\_\_\_ Clé RIB \_\_\_\_\_

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier désigné ci-dessus. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réviserai le différend avec le créancier.

**Organisme créancier :** Les Éditions Rotative, 26, rue Serpillet, 75020 PARIS, N° d'émetteur : 43324  
**Date et signature** \_\_\_\_\_

### JE PRÉFÈRE RÉGLER MON ABONNEMENT EN UNE SEULE FOIS PAR :

- ☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Rotative  
☐ virement bancaire sur le compte de la Société générale  
IBAN : FR76 30003 03541 00020191429 69 • BIC : SOGEFRPP

	Plein tarif	Tarif réduit*
France métropolitaine	96 euros	76 euros
Dom, UE, reste Europe	116 euros	92 euros
Tom et reste du monde	140 euros	116 euros

\* Réservé aux étudiants, chômeurs, R.Mistes, retraités et personnes invalides. Sur présentation d'un justificatif (une photocopie suffit).

**Adresse d'expédition :**  
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

E-mail \_\_\_\_\_

☐ J'accepte que mes coordonnées soient communiquées à vos services internes et aux organismes liés contractuellement avec les Éditions Rotative. Ces informations pourront faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification dans le cadre légal.

**Contact abonnement**  
• Simon : 01 76 21 53 01  
• saron@charliehebd.fr

**CHARLIE HEBDO**  
26, rue Serpillet, 75020 Paris

Vous pouvez aussi vous abonner sur [www.charliehebd.fr](http://www.charliehebd.fr)

CHARLIE HEBDO SARL de presse éditions Rotative RCS Paris B 388541336 CHARLIE HEBDO, 26, rue Serpillet, 75020 Paris, 01 76 21 53 001 Fondateur Cavanna Directeur de la publication Charb Directeur de la rédaction Riss 01 76 21 52 911 Rédacteur en chef/International Gérard Biard 01 76 21 53 021 Directeur artistique Cabu Comptabilité/Finances Eric Pertheuille 01 76 21 52 991 Gestion abonnements Angélique 01 76 21 53 001 Ventes en kiosques 07 86 40 80 35 Dessinateurs 01 76 21 52 971 Reporter/Politique Bernard Maris Enquêtes Laurent Léger 01 76 21 52 901 Éditorial Science/écologie Antonio Fischetti 01 76 21 53 041 Secrétaire de rédaction Luce Lapin 01 76 21 52 941 [lucelapin@charliehebd.fr](mailto:lucelapin@charliehebd.fr) Correction Frédéric Grassier, Jean-Pascal Hanne, Luce Lapin, Mustapha Ourras Rédacteur en chef technique Jean-Luc Wabert 01 76 21 52 941 Maquette Marlène Rousseau Webmaster Simon Fisch Relations presse/courrier des lecteurs [redaction@charliehebd.fr](mailto:redaction@charliehebd.fr) Commission paritaire n°041282683 ISSN 1240-0048 Imprimé en France SIEP 77, Bois-le-Roi. [www.charliehebd.fr](http://www.charliehebd.fr)  
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés

## Abonnez-vous à



et profitez de libé sur tous les supports papiers et numériques





DANS LE JACUZZI DES ONDES  
PHILIPPE LANÇON

## UN HÉROS DE NOTRE TEMPS

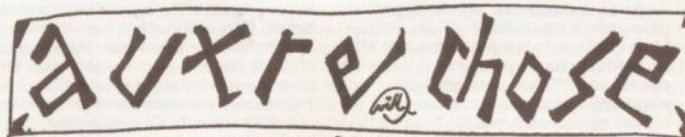
Si un héros est un homme expérimental, Nicolas Sarkozy est un héros. Il l'est dans sa catégorie au même titre qu'Hercule, Frankenstein, Robocop, Andy Warhol, un artiste du body-art ou Christine Angot. Les avant-gardes culturelles le détestent parce qu'il incarne par les formes de l'action, par le goût nerveux de sa propre autofiction et la passion du discours performatif, ce qu'elles ne cessent de célébrer au nom de la liberté. Seulement, il l'incarne sans aucun fond, sans idée, par l'absurdité du mouvement. Les deux documentaires que France 3 diffusait mercredi dernier n'ont pas seulement pour but de prendre date dans l'hypothèse d'un retour — enfer et damnation ! — du garsnet prodigieux. À l'aide de témoignages fraîchement rétrospectifs d'amis, d'ennemis, de professionnels de la circonspection, ils explorent ce dont Sarkozy fut non pas le nom, mais le prototype.

Sarkozy est par exemple l'homme qui dit avant d'être élu, avec ce sourire canaille qui le caractérise : « Un chef d'entreprise qui dit qu'il veut avoir davantage de clients, c'est formidable. Un journaliste qui dit qu'il veut avoir davantage d'auditeurs, c'est formidable. Un artiste qui dit qu'il veut avoir davantage de spectateurs, c'est formidable. Et un homme politique qui dit qu'il veut gagner, ça serait pas formidable ? » Toute une vision de la politique s'exprime là : spectacle dont l'objet est de remplir la salle — et l'urne — à tout prix. Les équivalences ne sont pas choisies au hasard. Le chef d'entreprise vend des produits (mais lesquels, et selon quelles règles ?). Le journaliste ne remplit plus une mission qui lui apporte éventuellement des lecteurs, sa fonction est d'avoir des auditeurs (Sarkozy s'adresse comme toujours aux télé, aux radios, mais il liquide implicitement la presse écrite, dont la relation aux lecteurs, s'il en reste, est autrement plus complexe). L'artiste ne peut être que comique, chanteur ou bateleur. Le problème du politicien Duracell n'est pas, comme eux, de vendre sa came ; c'est de le dire. En ce sens, Sarkozy est bien un héros de l'autofiction en politique : il devient, par la parole et la mise en scène, le personnage central de son propre travail.

### SARKO-FICTION

Le premier documentaire vit à l'ombre du ressentiment — et de l'ambition — de François Fillon. Dans le second, c'est Raffarin qui donne le ton. Comme toujours, son bon gros physique reptilien-charentais accentue l'efficacité du propos, toujours ironique et toujours ciselé, de vrais mots de communicant qui auraient humé des moralistes du Grand Siècle. Dans les années 2000, dit-il, « l'idée de base de la chiraquie, c'est qu'il va pas tenir. Mais l'idée que c'est quelqu'un qui s'es-souffle est une idée fausse ». Sarkozy, c'est La Fontaine à l'envers. Non plus : rien ne sert de courir, il faut partir à point ; mais : rien ne sert de partir, il faut courir sans fin. Le lièvre bat les tortues. Raffarin a l'air d'une tortue, mais il est suffisamment lièvre pour comprendre. Premier ministre, il a dû faire avec l'autre en ministre de l'Intérieur. Il le dépeint d'un ton patelin, amusé, avec une onction sans pitié : « Il y a eu quelque chose de très violent qui était d'abord l'énergie que mettait Nicolas Sarkozy à s'imposer à tout le monde et en toutes circonstances. Il est assez turbulent à gérer, le garçon... Je m'en souviens très bien... Il a un atout formidable, c'est qu'il est très direct, donc quand il est pas content ça se sait, et on règle les problèmes. Donc, à condition d'avoir son numéro de téléphone à portée de la main jour et nuit... » Il insiste sur ces mots, jour et nuit. « ... il est gérable. Parce qu'il n'est pas faux, il n'est pas indirect, il n'est pas menteur... » Le sucre fait passer l'acide, la moue s'accentue : « Il n'empêche que je devais le cadrer lorsqu'il voulait prendre un avion pour vendre du fil de fer en Arabie saoudite, pour aller faire ceci ou cela... je caricature un peu, naturellement. » L'autofiction selon Sarkozy se construit par les caprices d'enfant, et s'y perd. ■

1. « Nicolas Sarkozy : secrets d'une présidence », 20 h 35.  
2. La droite a-t-elle tué Nicolas Sarkozy ?, 22 h 45.



Si on tarde à mourir on vieillit, et ce n'est pas nécessairement triste, comme on apprend dans... Le Démon Du Soir, ou la ménopause héroïque de Florence Cestac (Dargaud). Après lecture un seul regret: le livre est terminé.  
Bunk n'est pas mort, parce que AKE ORDUR (par Lars Sjunnsson)



L'Association vit. Heros destructif suédois en bichromie (noir et argenté) qui boit, fume, et est en guerre permanente contre tout.  
Comment s'imaginer un monument ni serbe ni croate ni bosniaque pour la guerre de Yougoslavie? Pour Mathias Enard et le peintre Pierre Marqués c'est un livre d'images.  
"Tout sera oublié" (ACTES SUD BD).  
Chez FANTAGRAPHICS Books une belle réédition: "The Adventures of Jodelle" de Guy Peellaert, avec surtout



un supplement de 80 pages sur les multiples activités de Guy d'avant "Rock Dreams": theatre, film, happening, voir, en jeune soldat, Marilyn Monroe en Corée, l'affiche (ci-dessus) du



Crazy Horse Saloon, collaboration à Hara-Kiri, etc. elca Dans "IMPOSTURES" (Fluide Glacial) Romain Dufreix s'essaie à presque tous les styles de BD, surtout. Titeuf, mais j'aime surtout son 19ème siècle "SUPER-BOURBON".



### LIVRE

#### « Histoire de la Résistance 1940-1945 », d'Olivier Wieviorka

Dans un entretien récent, l'ancien résistant Daniel Cordier affirme qu'il faudra attendre l'an 2075 pour voir apparaître les premiers livres d'histoire « qui diront la vérité » sur la Résistance... En attendant, le lecteur impatient pourra toujours tirer profit de cette magistrale Histoire de la Résistance, qui, étonnamment, constitue la première grande synthèse académique sur le sujet.

Olivier Wieviorka centre son propos sur les organisations clandestines nées à la suite de la débâcle et de l'Occupation — et non de l'appel du 18 juin, contrairement à la légende : à Londres, le général de Gaulle s'intéresse d'abord peu à la résistance intérieure. Initiatives spontanées émergeant « des profondeurs de la société civile », hors des formations politiques établies, les principaux mouvements surgissent très tôt, aux heures sombres de la lutte isolée. De là, une indépendance farouche et un amateurisme parfois dangereux, mais capable, toujours, de s'adapter aux circonstances.

Tout débute généralement par la publication d'un journal. Puis, avec les mois, les formes d'action se diversifient et se militarisent, les relations avec Londres, d'abord limitées aux seuls services secrets gaulistes, se resserrent progressivement, via Jean Moulin. L'auteur ne cache rien des incompréhensions mutuelles et des rivalités intestines, à leur acmé en mars 1943 : l'imposition du STO pousse nombre de réfractaires dans les maquis, et Londres paraît ne pas comprendre la nécessité d'accroître son aide matérielle... Après l'arrestation de Moulin (juin 1943), la liaison entre Londres et la France occupée est bouleversée et décentralisée : des délégués militaires régionaux assistent, sur le plan technique et financier, les mouvements intérieurs, dont les rangs gonflent avec les mois — probablement 200 000 personnes sont engagées dans l'armée des ombres au début de 1944, à la veille du combat libérateur.

Laurent Joly

Perrin, 575 p., 25 euros.

### À BAS LA PUB

Été 2013  
Profitez des ACTIVITÉS GRATUITES à la carte !



#### LES PUBARDS SONT LÀ

Souvenez-vous de la pub radio pour le Jura [voir Charlie n° 1036], qui invitait le touriste à « vivre une aventure, goûter mes spécialités gourmandes [...], mes rivières [...] généreuses, mes courbes engageantes, mon vignoble gourmand », à « randonner sur moi »... Il semblerait qu'en Savoie, à Tignes en tout cas, on ait la même conception du tourisme, à en juger par la spécialité régionale qui est mise en évidence sur cette annonce vantant la station et ses « activités gratuites à la carte » offertes pour l'été 2013.

Considérant sans doute que la traditionnelle image du chamois ou du bouquetin n'est pas suffisamment attractive, les pubards locaux l'ont remplacée par celle, plus flashy, de la bimbo en deux-pièces fluo, éternel « produit d'appel » pour tout et n'importe quoi. La semaine dernière, on découvrait qu'un cul servait à vendre des camions frigorifiques, cette semaine, c'est une paire de nichons surgonflés qui est censée attirer le randonneur. On ne sait pas vraiment avec quoi pensent les publicitaires, mais ça doit être avec un truc qui n'a pas grand-chose à voir avec un cerveau.

G. Bland



## FRANCE

## TAUBIRA VEUT INDEMNISER LES VICTIMES DE L'ESCLAVAGE AVEC UNE BOÎTE

## DE BANANIA OU UNE PLACE GRATUITE AU MUSÉE DES ARTS PREMIERS.

JEANNE D'ARC ÉTAIT FEMEN

BOUTONS  
LES FACHOS  
HORS DE MOI !DÉRÈGLEMENT  
CLIMATIQUE

En meeting dans le Gard la semaine dernière, Jean-François Copé a prédit : « Il y aura bientôt un "Printemps des cons". » Elles sont moches, les hirondelles, cette année...

## COLONEL BRECHT

Comment le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a-t-il surnommé François Hollande ?

- A. Pépère
- B. Tire-au-flanc
- C. Le Madelon
- D. François II
- E. François Courage

Réponse : E

## L'ÉTAT, C'EST NOUS

L'UMP a lancé la semaine dernière sa « révolution civique ». Concrètement, il s'agit de proposer « à tous les Français des programmes de services concrets » : coaching pour retrouver un emploi, soutien scolaire, aide aux personnes âgées, assistance juridique et administrative... Bref, le principe des services publics vus par la droite : privatisés et assurés par des bénévoles.

G. Biard

## Notre-Dame-des-Landes

## APRÈS NOTRE-DAME, AVIGNON ET SON AUTOROUTE

Récapitulons : un très gros succès. La chaîne humaine déployée le 11 mai à l'endroit même où Ayrault veut un aéroport à sa gloire a rameuté la grande foule. Qui est capable de réunir 40 000 personnes venues de partout dans le trou du cul du monde ? Car le bocage de Notre-Dame-des-Landes est bel et bien le fond de la brousse, planqué à 22 kilomètres de Nantes, au bout de routes départementales du temps passé.

Pour le pouvoir social, cette histoire commence à peser lourd, car la plupart des opposants sont aussi des électeurs de Hollande. Et selon les informations recueillies par Charlie, une partie croissante du PS souhaiterait passer à autre chose, en habillant l'abandon de manière à ne pas trop perdre la face. D'une certaine manière, les rumeurs qui circulent à ce sujet ont tendance à démobiler l'opposition au moment où elle a, au contraire, besoin de montrer ses muscles.

D'autant qu'Ayrault est, sauf surprise élyséenne toujours possible, installé à Matignon pour un bail, ce qui interdit au gouvernement de le désavouer sur ce point essentiel de son petit jeu personnel. Prochaine étape à Notre-Dame-des-Landes : un immense rassemblement cet été, sur lequel Charlie reviendra bien sûr.

En attendant, l'occupation des lieux où l'on projette des folies est une idée qui avance. À Avignon, le collectif LEOPart (<http://leopart.noblogs.org>) envisage d'installer un camp permanent sur le chantier prévu pour une rocade d'autoroute qui boufferait des terres agricoles. Les gars, les filles, envoyez des infos.

F. Nicolino



Keith Haring a décoré en 1989 (un an avant sa mort) les toilettes du "LESBIAN, GAY, BISEXUAL, TRANSGENDER COMMUNITY CENTER". Cette fresque (4 fois 4x4) est en cours de restauration. On peut demander la clé à l'accueil.

NEW YORK  
Chelsea  
208 West  
13<sup>e</sup> Street

celia

## LA JUSTICE PASSE

ESCROQUERIE  
EN CHAÎNE

L'aide juridictionnelle m'avait confié le dossier de madame M..., petite dame d'une cinquantaine d'années qui avait cet air mignon d'en avoir quinze : des boucles d'or et de grands yeux bleus. L'innocence même, sur laquelle les ans n'avaient pas eu de prise. Ma mission était de l'assister devant le juge d'instruction. Elle était partie civile dans une affaire d'escroquerie. Mais rien n'était simple. Il m'avait fallu beaucoup de concentration pour comprendre les circonstances du litige qu'elle m'exposait. Deux ans plus tôt, elle avait elle-même été mise en examen.

Avec son compagnon, ils avaient abusé de la faiblesse d'un malade du sida à qui ils tiraient les cartes tous les mardis, lui promettant que la semaine suivante il serait encore en vie. Bien sûr, ces heureuses prédictions n'étaient heureuses que parce qu'elles avaient un prix. Un mardi, leur client ne s'était pas présenté. Leur talent de cartomanciens n'avait pas pu empêcher qu'il succombe. La famille avait décidé de porter plainte contre eux. L'instruction avait renvoyé l'affaire devant les juges du siège.

Prise de panique à l'idée d'aller en prison, madame M... avait actionné tous ses réseaux. Jusqu'à tomber sur monsieur R... Monsieur R... prétendait connaître personnellement le procureur de la République qui requerrait à l'audience. Il promettait à madame M... de convaincre son ami d'aller mollo sur l'entrée en voie de condamnation. En échange de ce service, il demandait la somme de 25 000 euros en liquide. Madame M... avait vidé ses comptes et avait rencontré monsieur R... à deux reprises dans un hôtel parisien. Arrivée avec une valisette, elle repartait sans. Une semaine avant le procès, elle était sans nouvelles de monsieur R... et elle avait compris qu'elle avait été escroquée à son tour.

## LA FAUTE AU CHIEN

À l'audience, elle s'était présentée seule. Son compagnon avait quitté la France, fuyant le procès et la justice. Il avait pris deux ans ferme par contumace. Elle, huit mois avec sursis. À la sortie du palais, elle avait décidé de porter plainte contre monsieur R... Je n'en croyais pas mes oreilles : « Vous avez porté plainte contre un homme à qui vous avez donné 25 000 euros en liquide pour soudoyer le parquet ? Savez-vous que nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude ? » Ses yeux d'enfant s'étaient remplis de larmes : « Je ne voulais pas aller en prison, ma chienne était malade, elle avait une tumeur et je ne pouvais pas la laisser mourir seule. » J'avais maudit l'aide juridictionnelle de m'avoir refilé une cliente pareille. Il fallait que je la trouve sympathique pour la défendre, et j'ignorais si elle me jouait la comédie ou pas.

Le jour de l'audition, quelques minutes avant de pénétrer dans le bureau du juge d'instruction, je lui donnais mes dernières instructions, je lui demandais de ne pas trop en faire, le mieux quand on avait tenté d'acheter un procureur, c'était de ne pas la ramener. Elle m'avait dit : « Au juge, je vais lui parler de ma chienne. » Je lui avais répondu : « Non, surtout pas, il va croire que vous vous fichez de lui. » Elle ne m'avait pas écoutée, elle avait évoqué sa chienne malade, reniflant et pleurant. Mon fou rire était parti, impossible à réfréner. Le juge m'avait dit : « Mais ça ne va pas, maître, de rire aux malheurs de votre cliente ! » J'avais ri encore plus : comment pouvait-il croire madame M..., petite fille de cinquantaine ans qui, parce qu'elle refusait de voir mourir sa chienne, s'était fait avoir par un escroc qui devait acheter un procureur ? L'affaire avait été retenue, le procès avait eu lieu, et j'avais gagné. Enfin, madame M... avait gagné. Parce que moi, j'étais complètement perdue.

Sigolène Vinson



UMP

## FILLON JOUE LE SOLEIL-LEVANT

En annonçant depuis Tokyo sa candidature à la présidentielle de 2017, l'ancien Premier ministre peut accélérer la clarification idéologique au sein de l'UMP. Conservatisme classique ou droite nationale assumant la porosité de ses idées avec celles du FN, il faudra choisir.

**F**rançois Fillon veut s'émanciper du sarkozysme. Il en critique désormais ouvertement le style, le contenu et même le chef. Alors qu'un retour de l'ancien président, au nom de « la Patrie en danger », devient une hypothèse plausible, Fillon fait un triple pari. Son premier postulat est qu'en période de crise structurelle les Français préféreront son leadership posé à l'hyperactivité du « lapin Dura-cell ». Ensuite, il est persuadé qu'une fois Nicolas Sarkozy parti de l'Élysée toutes les rancœurs accumulées par ses soutiens d'hier vont se libérer, rendant son come-back impossible. Enfin il fait jouer la corde éthique en définissant le FN comme « hors du champ républicain », là où les jeunes pousses sarkozystes et leurs mentors plus âgés misent sur une UMP « bonapartiste », asséchant la concurrence frontiste en pompant ses thèmes. La question des alliances avec le FN aux municipales, qui se pose depuis cette semaine concrètement dans la ville picarde de Gamaches, lui offre, il en est persuadé, la possibilité de rassembler la droite « humaniste » et, au second tour, les centristes.

### UNE DROITE, SINON DEUX

Ses atouts sont réels : l'expérience ; l'ancrage ancien dans un terroir français, la Sarthe, et non pas à Neuilly ; une filiation d'idées avec Philippe Séguin et le gaullisme social qui lui évite de tomber dans le darwinisme social et l'ultralibéralisme, tout en étant d'une stricte orthodoxie idéologique de droite. Cela sera-t-il suffisant pour être investi en 2016 par l'UMP ? Rien de moins sûr. Si Sarkozy ne revient pas, Fillon détient peut-être l'avantage sur ses rivaux possibles, Jean-François Copé et Xavier Bertrand. Encore ne faut-il pas confondre sa cote de popularité dans l'opinion et auprès

des militants, qui voteront lors des primaires : ceux-ci se droitisent incontestablement. Si l'ancien président revenait en politique, sa tâche serait singulièrement compliquée par le charisme qu'il conserve auprès de sa base. Comme le rappelait récemment Thierry Mariani, toutes les erreurs imputées à l'hôte du Fouquet's par la bourgeoisie conservatrice et les élites étaient péchés véniels, au mieux, pour la « droite populaire ».

À partir de ce constat justement, on peut déduire que la question, pour Fillon, est non seulement « est-ce que Sarkozy veut se représenter ? », mais « s'il revient, quelle sera sa ligne politique ? ». Au sein de la droite, nul ne conteste le magnétisme de l'ancien locataire de l'Élysée. Beaucoup lui reprochent par contre d'avoir fait passer les choix idéologiques après l'ambition, d'avoir godillé entre la droite libérale et la droite lepéno-compatible, bref, d'avoir débousolé son propre camp. Pour revenir dans la course et gagner, il faudra donc que Sarkozy choisisse un cap clair car le coup de la nouveauté et de l'hypervolontarisme, qui a marché en 2007, ne refonctionnera pas.

L'unité au sein de l'UMP reste fragile, voire factice. Ce n'est plus une simple affaire de querelles personnelles. Il est question désormais d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire de la droite ou de continuer à épuiser la fiction de l'union. Une hypothèse est donc que d'ici à 2017, à la faveur de la montée du FN et des municipales, la droite française évolue comme ses homologues européennes et se scinde en deux. Fillon et Sarkozy seraient les champions respectifs des libéraux-conservateurs et des nationaux-plebiscitaires. C'est peut-être ce qu'anticipait Fillon en évoquant une candidature « quoi qu'il arrive », donc sans passer par les primaires.

Jean-Yves Camus



**CHARLIE SHOPPING**  
IEGOR GRAN

## LA MORT DU STRAPON TIN

**C**onsternation dans le RER B. Le train arrive, je monte et me retrouve dans un wagon flambant neuf, d'apparence spacieuse — « il manque quelque chose », me dit tout de suite mon instinct. C'est censé être beau, décoré dans les tons jaune sale, avec des sièges couverts de moquette aux motifs « laideur 1990 », tout en dessins qui se veulent géométriques et modernes mais qui ressemblent davantage à une accumulation de paramécies géantes (si celles-ci étaient capables de vomir des triangles arrondis bleu clair). Ça vient de sortir et c'est déjà irrémédiablement ringard, de cette indigence esthétique que seule une bureaucratie surpuissante et démocratique est capable de produire. On peut parier que chacun a eu son mot à dire, depuis le directeur général de la RATP jusqu'au représentant de la CGT cheminots, que l'agence de design a fait des tests, et que c'est précisément ce modèle atroce qui a recueilli le plus de suffrages, sinon l'unanimité.

Renseignement pris, cela fait déjà deux ans qu'elles existent, ces rames, même si la contagion à l'ensemble du réseau a pris du temps, et que tous les trains ne sont pas encore amochés (mais on y sera à l'horizon 2014, n'ayez crainte). Dieu m'ayant préservé, je n'ai pas été souvent dans le RER ces derniers mois, alors forcément je réagis en touriste, je découvre l'étendue des dégâts. Non que j'y tienne particulièrement, aux anciennes rames bleu, blanc, rouge, ni que, en réac vieillissant qui voit les grammes des années se déposer sur la ceinture abdominale, je sois opposé à tout changement *per se*, mais il y avait un détail dans les anciennes rames qui me plaisait bien — le strapontin.

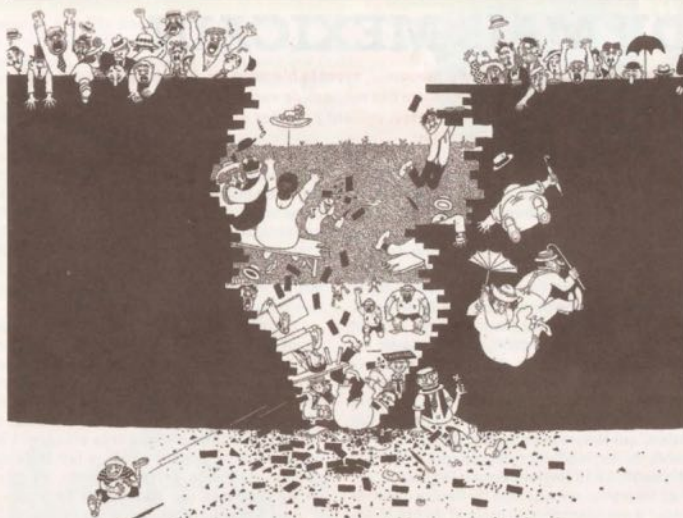
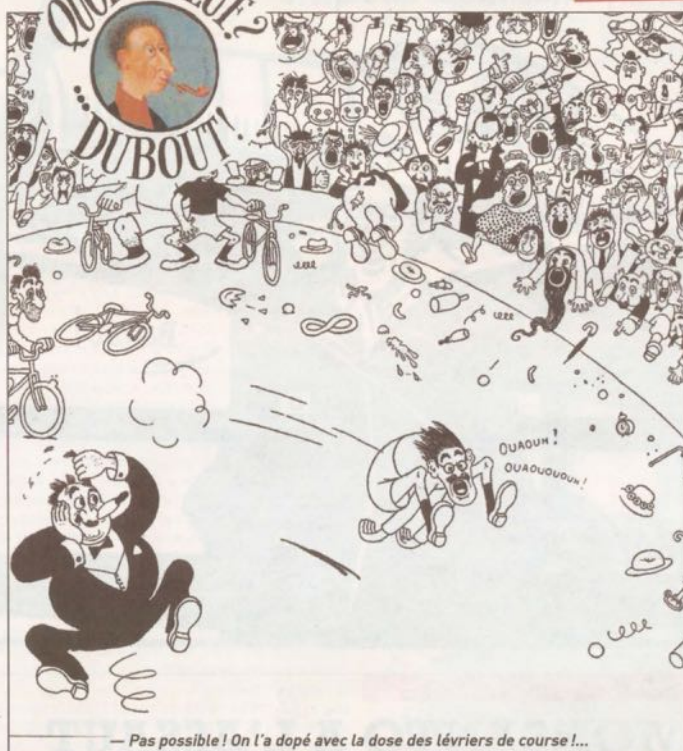
Terminé, le strapontin. La bureaucratie lui a envoyé sa lettre de licenciement. Viré pour cause d'incivilité — à notre époque, la plus infamante des accusations. Une sorte de Cahuzac avant l'heure, le strapontin. « C'est une décision mûrement réfléchie : l'incivilité en période d'affluence rendait parfois difficile la sortie des voitures, notamment à cause de ces sièges », a tranché Séverine Lepère, directrice de la ligne B, dans *Le Parisien*. À cause de quelques blaireaux qui restent assis alors que le sens civique commande de s'entasser debout, on a fait table rase. On a jeté le strapontin avec le blaireau. On a capitulé. On avait résisté pendant des années (depuis 1956, pour être précis, et l'introduction des strapontins dans les premières rames à pneus) ; mais il faut croire que le pignouf 2010 est d'une autre trempe que celui de 1956. (Aurait-il muté comme mutent les bactéries, en un ignoble super-blairéau multi-résistant à force d'être gavé d'instruction civique ?)

En échange, on n'a pas mis de places assises, ça, non. On a créé du vide. Pour que davantage d'usagers puissent s'agglomérer. Résultat : trente-deux sièges en moins par wagon. Aujourd'hui, pour avoir une chance de poser ses fesses, il faut soit monter au terminus dans un train vide, en bousculant son monde pour se précipiter vers ce nirvana réservé à l'élite, soit travailler de nuit et voyager avant 7 heures du matin.

La mort du strapontin, on peut le parier, se propagera dans les années qui viennent au reste du métro, suivant le cycle digestif d'une bureaucratie convaincue de sa mission moralisatrice. Lentement mais sûrement, la civilité nous sera imposée d'en haut. L'étape ultime étant la suppression de tous les sièges, au nom de l'égalité des usagers, afin de rendre enfin aux rames leur vocation de wagons à bestiaux.







## Une exclusivité Charlie: 9 albums thématiques de Dubout

ATTENTION! CES DESSINS FIGURAIENT DÉJÀ DANS L'INTÉGRAL DE L'OFFRE PRÉCÉDENTE

## 1 POUR SEULEMENT 60 EUROS,

recevez 5 albums:

- La Ville sans loi (80 p. 273 dessins),
  - Zéro de conduite (80 p. 243 dessins),
  - Trains (64 p. 114 dessins),
  - Pagnol par Dubout (80 p. 118 dessins),
  - Cyrano de Bergerac (88 p. 90 dessins),
- avec en cadeau 3 mois d'abonnement à Charlie Hebdo (abonnez un copain si vous l'êtes déjà).

LES 5 ALBUMS\*  
+ 3 mois d'abonnement  
à Charlie  
+ frais d'expédition

60€

## 2 POUR SEULEMENT 54 EUROS, recevez 4 albums:



- Joyeuses Fêtes (96 p. 242 dessins),
- Kama-Soutra (112 p. 89 dessins),
- Chansons de salles de garde (96 p. 144 dessins),
- Amours (96 p. 300 dessins),

avec en cadeau 3 mois d'abonnement à Charlie Hebdo.

Les 4 albums\*  
+ 3 mois  
d'abonnement  
à Charlie  
+ frais d'expédition

54€

## 3 LES 9 ALBUMS\*

+ 6 mois d'abonnement  
à Charlie  
+ frais d'expédition

114€

Règlement à l'ordre de:  
Albert Dubout Communication,  
et à adresser à  
Les Éditions Rotative  
26, rue Serpoillet, 75020 Paris  
IMPORTANT: indiquez avec  
le règlement vos coordonnées  
(nom et adresse de livraison).

\* Offre uniquement réservée à nos abonnés. Pour bénéficier de cette offre, il faut être abonné à Charlie Hebdo.

## FANTOMAMA

«Mama», d'Andres Muschietti

La petite histoire d'Andres Muschietti ressemble à un conte de fées. En 2008, cet Argentin passionné de cinéma dessine des story-boards et enchaîne des courts-métrages fauchés qu'il met sur le Net. Par chance, l'un d'entre eux, *Mama*, attire l'attention de Guillermo Del Toro, le papa contemporain du cinéma fantastique espagnol (*Le Labyrinthe de Pan*), qui, depuis *Hellboy*, possède aussi ses entrées à Hollywood. Del Toro propose alors à Muschietti de développer son essai sous la forme d'un long-métrage et convainc Jessica Chastain, meilleure actrice américaine du moment (*Zero Dark Thirty*, *The Tree of Life*...), d'interpréter le rôle principal. Idée maligne qui a permis à *Mama*, du moins aux États-Unis, où le film cartonne, de toucher un public plus large que celui des aficionados du genre.

De quoi s'agit-il ? Sur la forme, d'une énième variation du film de spectres, un « mélofantôme » dont les cinéastes ibériques, après un détour par la case nipponne (*Ring* et consorts), font depuis dix ans leur miel. Peur et pleurs donc.

Sur le fond, *Mama*, c'est la rencontre du mythe de l'enfant sauvage et de cette mauvaise mère chère à Freud. Après cinq années de recherches, Lucas retrouve enfin dans une forêt ses deux nièces disparues, que son frère, juste avant de se suicider, avait laissées au fond d'une cabane digne de celle d'*Evil Dead*. Entre-temps, les deux sœurs sont devenues des enfants sauvages, qui rampent, dévorent des insectes et lâchent des borborygmes inquiétants, ce qui n'empêche pas Lucas, filiation oblige, et sa compagne, Annabel (Chastain), de les recueillir sous leur toit. Mais très vite, les deux fillettes invoquent une étrange entité protectrice du nom de « Mama », qui voit d'un mauvais œil l'arrivée d'une deuxième mère possible.

Passé le film de fantômes, dont Muschietti respecte tous les codes (longs cheveux ébène de la Mama, apparitions chocs ponctuées de déflagrations sonores, demeure labyrinthique, personnages secondaires qui servent de fusibles au récit, final ampoulé et grotesque...) et les emprunts multiples aux récents *Esther* et *Insidious* (le Mal provient aussi de l'enfant : sans doute l'hypothèse terrifiante que le film aurait dû emprunter), c'est le côté puritain, l'air de rien, du récit qui frappe. Sous ses aspects de *ghost movie* classique, *Mama* décrit en effet la conversion forcée d'une femme indépendante et rockeuse (tatouage + guitare basse = mauvais signe pour Annabel) qui a décidé de ne pas avoir d'enfant. On la voit au début du film se réjouir d'un test de grossesse négatif, mais cette joie sera de courte durée puisque, comme une punition, deux sœurs des bois vont faire irruption dans sa vie et la contraindre à : 1) laisser tomber son groupe gothico-rock ; 2) devenir une bonne mère. Au foyer.

Jean-Baptiste Thoret





## PAUVRETÉ TRANS- GÉNÉRATIONNELLE

Le mythe de la minette aux dollars plein les mirettes se tapant un vieux croûton fortuné est-il sur le point de voler en éclats ? Une étude de l'université de Denver, dans le Colorado, et publiée dans la *Review of Economics and Statistics*, remet les choses en place : les couples présentant d'importantes différences d'âge auraient plutôt tendance à gagner moins d'argent et seraient moins intelligents et moins bien éduqués que les ménages de même âge. Pour établir cette conclusion essentielle, les chercheurs sont allés fouiller dans les données du Bureau du recensement américain datant de 1960 à 2000. D'après eux, les individus suivant de longues études interagissent davantage avec leurs camarades de la même tranche d'âge, puis évoluent ensemble main dans la main parmi les strates hiérarchiques de grandes compagnies. À l'inverse, les malchanceux dotés de boulots sans perspective d'évolution côtoient un spectre plus large de collègues coincés dans la même galère, augmentant leurs chances de finir avec un partenaire de vingt ans leur aîné. La pauvreté aura le mérite de réunir toutes les générations.

## OBSOLESCENCE ASSASSINE

Intuitivement, on imagine assez bien les effets désastreux que produisent les sites de déchets toxiques sur ceux qui vivent à proximité. Pour la première fois, une équipe de l'école de médecine Icahn, à New York, a pu quantifier la mort qui s'échappe de nos iPhone et téléviseurs à écran plat. Les chercheurs ont analysé 373 sites de ce genre en Inde, aux Philippines et en Indonésie, afin d'évaluer les dommages causés par des doses élevées de plomb, de chrome et autres éléments chimiques susceptibles de pénétrer dans le corps humain. Ce travail, publié dans la revue *Environmental Health Perspectives*, démontre que vivre à proximité de ces poubelles à joujoux technologiques est aussi néfaste pour la santé que le paludisme ou la pollution de l'air dans ces trois pays. Ils estiment à environ 8 millions le nombre de personnes malades, handicapées ou même décédées suite à leur exposition à des contaminants industriels dans l'année 2010. Cela équivaut à la perte de 829 722 années de vie saine. Aux chœurs de l'obsolescence programmée, célébrée par le cynisme de la croissance à tout prix : la consommation tue.



## DÉPLUMAGE EN RÈGLE

En arrêtant le fonctionnement de leurs propres navettes spatiales le 8 juillet 2011, les Américains s'en sont entièrement remis aux mains des Russes et de leurs vaisseaux Soyouz. Depuis, ces derniers s'en donnent à cœur joie. Pour envoyer ses six astronautes dès 2016 sur la Station spatiale internationale, cet immense laboratoire placé en orbite terrestre, la Nasa devra payer 424 millions de dollars à son ancien ennemi soviétique. Soit une augmentation de plus de 20 millions de dollars par tête de pipe par rapport au coût de 2011, justifiée par la construction de navettes flamboyantes. Coincée, la Nasa n'a eu d'autre choix que de signer ce nouveau contrat, avec le sentiment tenace de bien se faire enfiler...

Raphaël Chevrier

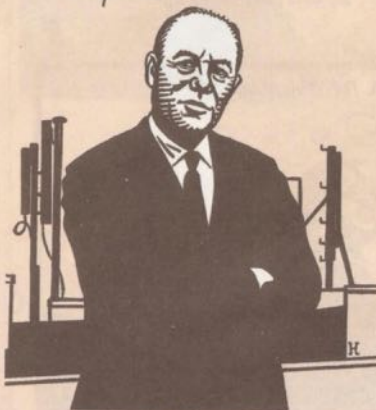
# FAUT-IL UN NOUVEAU KEYNES ?

Est-ce que les économistes comprennent vraiment ce qui se passe, ou leur logiciel d'interprétation est-il obsolète ?

**P**aul Krugman (Prix dit « Nobel ») présente bien les problèmes économiques<sup>1</sup>. Sur le commerce international, il a fait voler en éclats le dogme libéral selon lequel plus de concurrence améliore le sort des nations. À propos de la dette, il revient sur la métaphore hyper classique de la nation comparée à une famille. Le moindre Fillon de l'UMP vous dira : « La France, c'est comme une famille, faut pas dépenser plus qu'on gagne ; et quand on a trop dépensé, eh bien, il faut réduire la dépense, tiens, con, c'est pas plus compliqué. » Malheureusement, c'est beaucoup plus compliqué. Krugman fait remarquer que, dans un ménage, les recettes sont indépendantes des dépenses. Tu gagnes d'un côté (tu es salarié) et tu dépenses de l'autre. Si tu réduis tes dépenses, ton salaire continue à t'être versé. Dans une économie globale, une nation, les dépenses font partie des recettes. Dans une économie comme la France, où la moitié du PIB est captée par l'impôt pour être aussitôt redistribuée, les dépenses des uns sont les recettes des autres : les dépenses de santé permises par la redistribution sociale sont les recettes des médecins et des pharmaciens. De sorte que, si l'on tape dans les dépenses, on tape aussi dans les revenus. D'où le vieux paradoxe : je diminue les dépenses pour rééquilibrer le budget, ce faisant je diminue les recettes, donc les rentrées fiscales, donc j'aggrave le déficit budgétaire. Ça s'appelle le « multiplicateur », c'est la base de la révolution keynésienne. Einstein disait : « On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré. » Pour résoudre le problème de la crise de 1930, Keynes a été obligé de découvrir une théorie révolutionnaire que les libéraux ne peuvent pas comprendre, pas plus que les chrétiens ne peuvent comprendre que Dieu n'a pas créé le ciel et la terre.

La question est : faut-il un nouveau Keynes pour découvrir une nouvelle théorie qui nous permette de sortir de notre crise commencée il y a cinq ans ? Non.

France Télécom et  
Stéphane Richard



— Les suicides au boulot, ce sera la faute des actionnaires...

CA N'ENGAGE QUE MOI

► **Oncle Bernard, « Journal d'un économiste en crise », Éditions les Échappés**

La crise, aucun économiste ne l'avait prévue. Aucun non plus n'a vraiment été en mesure de dire pourquoi il s'était trompé, pourquoi il ne l'avait pas vue venir. Pourtant, dès 2005, Oncle Bernard a senti le vent tourner.

La lecture de ses chroniques écrites dans *Charlie Hebdo* pendant sept ans nous éclaire sur le séisme qui a ébranlé le monde. La crise des subprimes, le naufrage de Lehman Brothers, la faillite de la Grèce... : Oncle Bernard nous

Vendre les bijoux de famille  
Voilà un projet de financement qu'on ne  
qualifiera pas de placement de préférence de  
famille. (Vendre du capital qui rapporte à l'État...)

Ces sessions concernent GDF Suez  
et Gérard Mestrallet



— Les augmentations de tarif, ce sera la faute des actionnaires...

La crise est la même qu'en 1930. Une crise de surproduction associée à un chômage massif, des investissements privés qui ne veulent pas repartir, une surabondance de liquidités et de crédit. En 1930, on pouvait la résoudre au niveau national, parce que les économies étaient relativement fermées. Ainsi, la dépense publique d'une nation boostait l'économie de cette même nation. D'où le New Deal de Roosevelt. Il est probable que ce New Deal n'a pas suffi et que la guerre a permis de faire redémarrer l'Occident durant les Trente Glorieuses. Aujourd'hui, il faudrait une « relance » au niveau mondial. Les nations ne veulent pas. Bien. Quel serait donc le secret qui permettrait à une nation, la France, de redémarrer, sachant que les autres sont ses ennemies dans le domaine économique ? Il n'y a pas de secret. « Les causes de notre mal sont ordinaires et l'on peut y remédier de façon rapide et simple. En outre, la procédure de redressement ne serait pas douloureuse ; au contraire, mettre fin à cette récession serait une expérience plaisante » (Krugman). Le redressement passe par : 1) une annulation pure et simple d'une partie de la dette, collective (souligné trois fois ; si un seul pays annule, il est cuit) ; 2) une fiscalité commune à la zone euro ; enfin 3) un pouvoir bancaire soumis à un pouvoir politique supranational. C'est possible ? Non. Ni 1, ni 2, ni 3 ne sont possibles. Donc ? Donc mégacrise en perspective. À demain, Marine Le Pen. ■

• Lire Sortez-nous de cette crise... maintenant ! (Flammarion, 19 euros.)

EDF et  
Henri Proglio



— La pression pour plus de nucléaire, ce sera la faute des actionnaires...

dévoile les mystères et les perditions de l'économie libérale dérégulée. Et aujourd'hui, il s'agit de payer les pots cassés. La Grèce, l'Espagne, le Portugal puis la France doivent déboursier, et c'est leurs pauvres qui trinquent.





## LE MONDE VU DE LA TERRE

EN BRÈF

ALLEMAGNE  
MERCEDES BASHING

Alors que la cote électorale du SPD n'est déjà pas brillante à quelques mois des législatives du 22 septembre, le très dodu leader du parti social-démocrate, Sigmar Gabriel, a commis une faute politique aussi grosse que lui : il s'est prononcé pour la limitation de vitesse à 120 km/h sur les autoroutes allemandes, où l'on évolue plutôt autour des 200 km/h. Réaction immédiate de l'ADA, le lobby local de la bagnole, qui compte pas moins de 15 millions d'adhérents — donc d'électeurs —, mais aussi du candidat du SPD à la chancellerie, Peer Steinbrück — « Ce débat n'a aucun sens. [...] Je tiens à souligner que ce n'est pas un thème de campagne pour moi » — et, bien entendu, du secrétaire général du parti conservateur CDU, Hermann Gröhe, qui a hurlé à l'atteinte à la compétitivité : « Les rouges-verts veulent transformer le pays en république fédérale des interdits. Pour l'économie et l'emploi, ils appuient sur les freins et c'est plein gaz sur les prélèvements. » En Allemagne, on a le droit de critiquer Merkel, mais pas de faire pleurer Mercedes, Audi et BMW.

ÉTATS-UNIS  
MALADIES OPPORTUNISTES

La cinquième édition de la « bible » des maladies mentales, le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM-5)*, ouvrage de référence qui liste et décrit l'éventail de toutes les pathologies, troubles du comportement et affections diverses auxquels la psychiatrie est censée s'attaquer, de préférence à coups de molécules magiques mises au point par des laboratoires pharmaceutiques qui ne lésinent pas sur le lobbying, est parue. Elle recense 450 « maladies » — contre 400 dans la quatrième édition, il y a dix ans, et moins de 200 dans la troisième, il y a vingt ans... —, parmi lesquelles la tristesse après un deuil ou la gourmandise. Curieusement l'addiction aux armes à feu n'est toujours pas répertoriée, bien qu'elle fasse pourtant beaucoup plus de morts aux États-Unis que les enfants hyperactifs. Il faut croire qu'en termes de lobbying la NRA est plus performante que les laboratoires Pfizer...

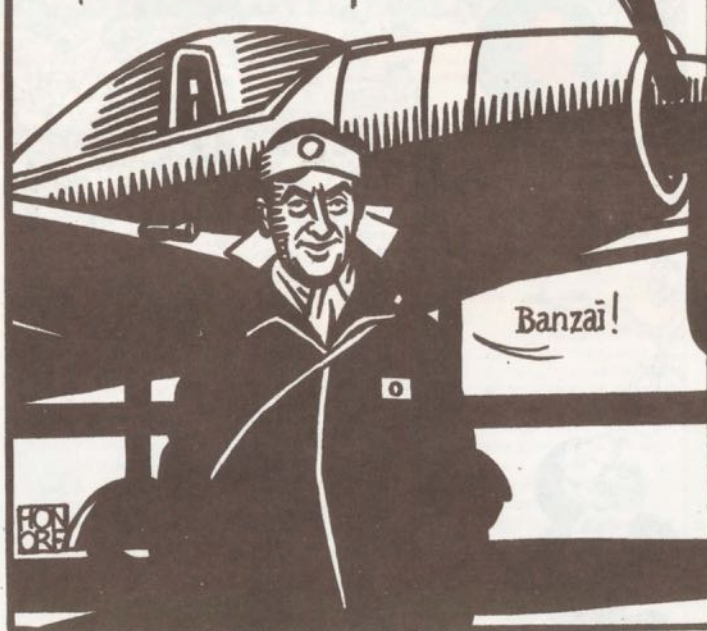
ITALIE  
MOINDRE EFFORT

À chacun son combat : en France, l'UMP appelle à manifester contre le mariage pour tous, en Italie, le Peuple de la liberté descend dans la rue pour défendre la vertu judiciaire une nouvelle fois bafouée de son cher leader naturel, Silvio Berlusconi, condamné en appel à quatre ans de prison et cinq ans d'interdiction de mandat public pour fraude fiscale dans le procès Mediaset. Mais, promis, juré, cela ne devrait pas avoir de conséquences pour le tout frais patchwork d'un « union nationale » concocté par le Premier ministre, Enrico Letta : pour l'instant Berlusconi se campe en politicien « responsable » et assure qu'il ne fera pas chuter le gouvernement. Pourquoi se fatiguer ? Il tombera bien tout seul.

ESPAGNE  
PRAGMATISME ET BUNKERISATION

Prolongation jusqu'à 75 ans des concessions attribuées aux constructions bâties sur le domaine public, réduction de 100 mètres à 20 mètres de la bande de littoral soumise à autorisation pour tous travaux de construction exclusion de 12 zones du domaine public... Ce sont les principaux points de la nouvelle loi concoctée par la droite au pouvoir, afin de « renforcer les mécanismes de protection » du littoral espagnol. Et rien de plus solide que le béton pour protéger des côtes... G. Bian

## KAMIKAZE. Fillon annonce sa candidature à la présidentielle au Japon



OGM

## MONSANTO À L'ASSAUT DU MAÏS MEXICAIN

Le maïs est la première céréale mondiale, avant le blé ou le riz. Et cette plante est née au Mexique, où les paysans font vivre des milliers de variétés résistant à tout. Les transnationales, Monsanto en tête, veulent y planter des millions d'hectares d'OGM, aidés par Bill Gates et Carlos Slim.

Carlos Slim. On ne connaît pas ici ce Mexicain, désigné en mars 2013 comme l'homme le plus riche du monde selon le classement de *Forbes*. Il pèse 10% de la Bourse de Mexico, et il est aussi, car le monde est merveilleux, le deuxième actionnaire du *New York Times*. Comment règne-t-on sur une fortune personnelle de 73 milliards de dollars ? En vivant dans un pays où tout s'achète. Où les présidents couchent avec les caïds de la came, où l'on décapite à la machete ceux qui se mettent en travers de la route.

Mais Slim est un philanthrope, et parmi ses nombreux amis, il fréquente un certain Bill Gates, qui jongle avec les centaines de milliards de sa fondation depuis qu'il a largué Microsoft. Le 12 février dernier, les deux hommes se retrouvent au siège du Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT, selon l'acronyme espagnol), à Mexico. Et signent à cette institution de l'agriculture industrielle un chèque de 25 millions de dollars, devant les caméras.

Mais que cherchent-ils ? Pour bien comprendre la manœuvre, il faut dire un mot de l'histoire de ce centre, d'où est partie la prétendue Révolution verte. Il y a cinquante ans, sous couvert de lutte contre la faim, l'agro-business a pu répandre dans une bonne part des pays du Sud, Inde en tête, les engrais, les pesticides, l'irrigation industrielle, les gros engins. Slim et Gates auraient-ils l'intention de récidiver, à commencer par le continent africain, où la Révolution verte n'a pas pénétré la première fois ?

C'est plausible et c'est même probable, car une bagarre d'une ampleur surprenante, dont Charlie a déjà parlé (voir n° 1067), a lieu en ce moment au Mexique. L'enjeu s'appelle le maïs, né dans ce territoire, et dont la souche historique est désormais menacée par les OGM, notamment ceux de Monsanto.

Le 11 février 2013, deux scientifiques mexicains spécialistes du maïs, Alejandro Espinosa Calderón et Antonio Turrent Fernández, signent une tribune dans le quotidien *La Jornada*. Ils y expliquent le rôle essentiel de la diversité génétique des maïs cultivés au Mexique depuis

des milliers d'années, et mettent en garde contre un projet simplement crapuleux. Le gouvernement envisage sérieusement de filer des millions d'hectares à des transnationales comme Monsanto pour y semer du maïs OGM. Dans ce cas, écrivent les deux auteurs, « il deviendrait impossible d'empêcher la contamination » du maïs non OGM.

Sur place, ainsi que le raconte l'association Grain ([www.grain.org](http://www.grain.org)), c'est l'effervescence. D'innombrables réunions publiques, articles, films et spots sur Internet, ont lieu depuis des mois, coordonnés par le Red en Defensa del Maíz (<http://redendefensadelmaiz.net>), un réseau social et politique très efficace. L'Indienne Vandana Shiva a même fait le déplacement à Oaxaca, terre zapatiste, où elle a donné le 30 avril une conférence de presse.

Les Slim et autres Gates ont oublié d'être cons, et ils avancent sous couvert de la Cruzada contra el Hambre, ou Croisade contre la faim, un grand plan lancé dans l'enthousiasme préenregistré par le gouvernement mexicain. Tout se déglingue ? Le dérèglement climatique s'ajoute à l'épuisement des sols et des nappes phréatiques alors que nous serons bientôt dix milliards ? Pas si grave, car il y a des solutions. Enrique Martínez y Martínez, ministre de l'Agriculture mexicain : « Les biotechnologies sont nécessaires pour faire face aux famines, au Mexique et dans le monde [...], nous devons chercher les semences génétiquement améliorées qui nous permettent de faire face aux sécheresses, aux pestes agricoles, aux gelées. »

Mais revenons une seconde à Slim et à Gates, qui ont donc donné 25 millions de dollars au centre de recherche qui a lancé la Révolution verte. Le quotidien britannique *The Guardian* (15 février 2013) a eu la curiosité d'interroger à ce sujet Thomas Lumpkin, le directeur du centre. Non seulement le fric va permettre de travailler davantage sur le maïs OGM, mais en plus, des programmes sont en cours au Kenya et dans plusieurs pays africains, premières cibles, à l'évidence. Pendant qu'on se passionne pour Hollande et Sarkozy, le monde bascule.

Fabrice Nicolino

## FRILEUX

## Nécro avec retard

grande saucisse molle. Il tenait debout par la raideur d'un prodigieux échafaudage de lainages bourrés à l'intérieur d'un pardessus épais comme une couette. Un SS de la fin de la glorieuse épopée, quand le Reich, un peu essoufflé, enrôlait des gars frileux dans la Wehrmacht.

Les téléfilms produits sur l'efficacité commerciale de Horst Tappert ont dû, à eux seuls, assurer la prospérité insolente de l'Allemagne. Ils avaient pour principale caractéristique d'être animés par un mouvement extrêmement lent. On y jouait peu du revolver, la morale et la bonne éducation triomphaient obligatoirement. Cela convenait parfaitement à maman. Elle plaça la télé sur la commode, bloqua une fois pour toutes le bouton de réglage sur la première chaîne — à l'époque il y en avait deux — et le son sur la puissance maximale — elle était sourde, à peu près totalement, ainsi que j'ai déjà eu l'avantage de vous le confier.

Voilà. C'était l'histoire de l'inspecteur Derrick, qui racheta ses erreurs de jeunesse en prenant soin du moral de ma maman. Quand on a été élevé sur de bons principes, ça peut toujours servir. ■





## HISTOIRE D'URGENCES

PATRICK PELLOUX



## SANS ISSUE

Il est par terre sur le trottoir. Il est ni grand ni petit, ni gros ni maigre, il porte une tenue de camouflage faite de ses vêtements à sa couleur de peau, comme les pierres des murs et le sombre du bitume. Mais le verbe « être » n'est chez lui qu'un verbe de survie. SDF dans un langage administratif, clochard pour d'autres, il est une ombre, un fantôme de la société, l'image de l'échec de toute la société.

Dans Paris, il y en a partout, de ces fantômes, coincés dans les murs, par terre dans des cartons, dans des tentes comme pour recréer des tribus primitives dans le bois de Vincennes ou de Boulogne, ou le long du périphérique. Les soigner et parler avec eux, c'est chaque fois mesurer l'inadaptabilité du tissu social qui les laisse dans leur misère. C'est palper les conséquences des drames et des traumatismes de l'enfance, des incestes, des ruptures amoureuses, des conflits familiaux, du chômage, des difficultés d'accès aux soins pour les malades psychiatriques, des alcooliques, des toxicomanes. C'est voir que ceux qui sont libérés de prison ont une double peine à la sortie, en entrant dans cette sorte de prison de la rue. Le service après vente de la vie ne fonctionne plus et la misère connaît la croissance.

La crise augmente toutes les misères et lui, il est un fantôme de la misère sur son trottoir, allongé en travers, il ne bouge pas, comme un panneau de signalisation marquant le sens interdit social de notre civilisation. Sa barbe est comme celle d'un Père Noël qui s'en servirait de mouchoir et de serviette de table, c'est plus pratique. Collé à l'angle du mur de ce bel immeuble derrière le Panthéon, il n'a plus d'âge, car l'âge est un luxe réservé à ceux pour qui le temps passe. Lui, son temps est passé, il est un des fantômes de la société.

### LE SERPENT DE LA CRISE BOUFFE TOUT

Il ne bouge pas sur son carton qui le protège du froid du sol. Ce jour-là, je ne travaillais pas, je rejoignais l'équipe de *Charlie* pour boire un bon coup, mais, après quelques mètres, je m'en suis voulu. Moi, devenu simple passant, je banalise, je ne vois plus et, sorti de mon job, j'oublierais ? Alors j'ai fait demi-tour et j'ai tenté une approche avec l'homme couché. Après deux phrases d'introduction, un grognement m'a répondu en tendant sa main sale, aux doigts en crochets. Comme ça aurait pu être un coma éthylique, une déshydratation majeure, une insuffisance cardiaque, un cancer caché sous carton, une détresse respiratoire, un hématoème au cerveau ou une synthèse de l'encyclopédie de la médecine à lui seul, j'ai appelé les secours afin de l'emmener aux urgences.

En attendant, je me demandais pourquoi le voisinage, les passants, la police, pourquoi personne n'avait alerté avant ? Soudain, au loin, le pin-pon des pompiers me mit en joie, je me dis qu'on allait aider ce petit homme de trottoir. Je me retournai pour faire signe aux sapeurs... Arrivé auprès d'eux et en les remerciant, j'expliquai. Mais le sergent me fit : « On vient le voir trois fois par jour, tout le monde appelle, d'ailleurs, regardez, il est parti. » En effet il s'était levé et il était parti se cacher ! Avec les pompiers on a tenté de le chercher, il ne devait pas être loin... Mais c'est comme ça, les fantômes, ça va, ça vient, ça disparaît. Il est libre et il s'est caché. Les pompiers sont repartis sans lui. C'est le comble du système : les gens appellent pour l'aider, les secours viennent et l'homme du trottoir fuit tout ça, il est au-delà de l'exclusion.

Plus tard, je suis repassé, il était à nouveau allongé et une vieille dame de l'immeuble venait de lui déposer un bol de boisson chaude... Le tsunami social est en marche et si palpable dans les rues des villes. La crise est un anaconda qui bouffe tout, sans pitié. Lutter contre la crise, c'est changer le monde, et pas le contempler, sinon nous pouvons réserver nos bouts de trottoir. ■

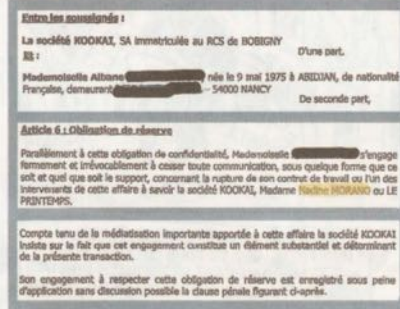
## ENQUÊTE

# MORANO VENDEUSE LICENCIÉE ET SILENCE ACHETÉ

Non seulement une mauvaise blague à l'encontre de Nadine Morano avait entraîné le licenciement express d'une vendeuse de Kookai, mais la marque de fringues a acheté son silence pour protéger celle qui était alors ministre.

Une plaisanterie de mauvais goût dans les rayons du Printemps de Nancy qui dégénère en licenciement pour faute grave, avec un emballage médiatique à la mesure de la personnalité so-disant outragée : Nadine Morano, alors ministre. Souvenez-vous. Un jour d'avril 2011, cette dernière fait son shopping au Printemps de Nancy avec sa fille et un garde du corps quand fuse une blague douteuse, de celles qu'on s'échange entre potes mais qu'on évite de faire à haute voix, en particulier dans un cadre professionnel.

Albane, vendeuse du stand Kookai, a assuré depuis à la presse avoir plaisanté avec un collègue du magasin sur le gabarit du garde du corps, sur le thème « on pourrait le mettre par terre en deux temps trois mouvements, mais faudrait d'abord casser la gueule à Nadine Morano ». Rien que quelques mots échangés entre soi dans le dos d'une personnalité politique incarnant alors le sarkozysme arrogant dans toute sa splendeur. Et, surtout, aucune apostrophe directe à la ministre.



Comment Kookai protège Morano, alors ministre.

Mais Nadine Morano, qui a entendu une partie de la conversation, jure que la vendeuse hurlait des insultes la visant à la cantonade. Elle en fait tout un plat, tend sa carte au responsable du magasin, réclamant des suites à l'affaire et exigeant qu'Albane soit mise hors de sa vue pendant qu'elle termine ses emplettes. On la planque donc au sous-sol.

Les excuses d'Albane n'y feront rien ; elle est mise à pied puis licenciée en deux semaines.

Leur faute grave. Les journaux, les télé et les radios s'y mettent et, à la veille d'un « Envoyé spécial » sur France 2, en décembre 2011, Kookai propose à la jeune vendeuse une transaction confidentielle, avec 20 000 euros à la clé. L'employeur n'a pas envie que les prud'hommes, saisis, se penchent sur le bien-fondé du licenciement. Surtout, la boîte se couche devant Morano.

Le protocole d'accord transactionnel de 9 pages signé le 6 décembre 2011, que *Charlie* a déniché, comporte non seulement une clause de confidentialité, mais également une longue clause intitulée « obligation de réserve », ainsi qu'une « clause pénale ». Selon l'extrait que *Charlie* publie ci-dessous, Albane a été obligée de s'interdire de parler et de communiquer non seulement à propos de Kookai, son employeur, et du Printemps, le magasin où elle avait été affectée, mais aussi de Nadine Morano. Oui, le nom de la ministre figure dans ce document transactionnel qui devrait ne relever pourtant que de la relation entre l'employeur et l'employée, les seules parties au licenciement. En théorie.

À l'époque, le cabinet de Nadine Morano avait en effet publié un communiqué selon lequel le licenciement de la vendeuse relevait « de la seule appréciation et de la seule responsabilité de son employeur », avec lequel elle assurait n'avoir eu « aucun contact ». Si c'est vrai, c'est pire : fort avec les faibles, mais faible avec les forts, Kookai protège avec zèle la grande Nadine. Cette dernière a même pris du grade aux yeux de la marque de fringues, qui la présente dans le document comme « ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé, chargée de l'apprentissage et de la formation professionnelle ». Alors qu'elle n'était que « ministre déléguée »...

Aujourd'hui, Albane, qui a refusé de s'exprimer devant *Charlie*, s'estimant tenue par le protocole qu'elle a signé, a arrêté de chercher du travail, faute de résultat. Elle vient de créer une société de vente de cigarettes électroniques. Quant au zèle de Kookai, il n'a pas empêché Morano de perdre les législatives en 2012.

Laurent Léger  
laurent.leger@charliehebdo.fr



## L'Herétique de la semaine

### TURKISH AIRLINES REPREND DES COULEURS

La très sexy manifestation des hôtesse de la meilleure compagnie aérienne d'Europe en ce mois de mai n'a pas pour motif de revendiquer des droits sociaux, ni de contester les horaires chargés, ni d'arracher une augmentation salariale. Dans l'un des plus grands États laïques de la planète, les hôtesse de l'air manifestent simplement pour avoir le droit de porter le rouge à lèvres de leur choix. Elles finiront par remporter le bras de fer avec leur hiérarchie, et l'interdiction de se badigeonner la bouche de rouge ou de rose, et de mettre du vernis à ongles de couleur, sera finalement levée.

Le nouveau code vestimentaire imposé au personnel féminin de Turkish Airlines constituait une mesure bien risible si elle était destinée à améliorer le service à bord, mais tel n'est pas le cas, car, depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement islamiste, les mesures antilaïques se multiplient et les thuriféraires du legs d'Atatürk dénoncent une islamisation galopante de la société, tous secteurs confondus. Audiovisuel, corps constitués, associations, administration, les islamistes œuvrent lentement mais sûrement à disséminer les germes d'un État islamique, à la manière du mouvement islamiste turc de Fethullah Gülen. Face à ce nouvel affront à la modernité, des dizaines de militantes féministes ont publié leurs photos en rouge à lèvres carmin sur les réseaux sociaux.

Zineb



## MAUVAIS TEMPS À VIE

EN FRANCE, LE RAMADAN TOMBERA À DATE FIXE...



PLUS DE MOYENS POUR LES ZONES DE SÉCURITÉ PRIORITAIRES



LES SURFEURS, TOUJOURS À LA MODE



Marseille capitale culturelle.





## BONNE AMBIANCE

USA: SÉQUESTRÉES, VIOLÉES  
MAIS  
TOUS NÉS D'UN PÈRE  
ET D'UNE MÈRE!



## 10 ans de séquestration inhumaine. Les frères Castro se défendent :



## LA DISPARITION DES ABEILLES AUX ÉTATS-UNIS. ÉLUCIDÉE



Al Qaeda menace la France.

ON A RENDU HOLLANDE  
POPULAIRE AU MALI

... ON VA  
L'AIDER À LE  
REDEVENIR  
EN FRANCE



# ACTION

N° 40 018 - 4 MAI 2012 - PRIX 100000000 0 00 F - Ce journal a été revêtu au Service des Contrôles d'Action, sous le numéro de 15502, du 10 MAI 2012 au 10 MAI 2012.



## ACTION

68 en 2013



LES SOIXANTE-HUIT ANS DE DANY  
SAMEDI 4 MAI 2013. DANS LE BOIS DE VINCENNES  
DEVANT LE THEATRE DU SOLEIL D'ARIANE  
MNOUCHKINE, JE SUIS INVITE AVEC 400  
PERSONNES A L'ANNIVERSAIRE DE COHN-BENDIT  
UNE GRACIEUSE INTERPRETE, ACCOMPAGNEE PAR  
UN COMBO DE LUNETTES NOIRES, CHANTE  
LES STANDARDS  
DES ANNEES 50.



JE BOIS DU GINGEMBRE AVEC JEAN SCHALIT, MON DIRECTEUR POLITIQUE DE MAÏ68, DIRECTEUR ÉTERNEL D'ACTION" QU'J'AI PUBLIÉ MES PREMIERS DESSINS POLITIQUES. AUTOUR DE NOUS, À PART JOSÉ BOVÉ ET L'ARCHITECTE CASTRO, JE NE CONNAIS PAS GRAND MONDE DANS CETTE "FÊTE DE L'UTOPIE", ILYA UNE MAJORITÉ DE COPAINS ALLEMANDS DE DANY. MAIS NI KRIVINE NI GEISMAR NE PARTICIPENT À L'ÉVÉNEMENT. À 21H, LE BANQUET COMMENCE AUTOUR D'IMMENSES TABLES PEUPLÉES DE COUPLES VENUS DE FRANCFORT, BERLIN, BRUXELLES. DANY PREND LA PAROLE ET NOUS EXPLIQUE POURQUOI, NOUS SOMMES LÀ, ET POURQUOI IL S'EN VA AILLEURS VOIR SI J'Y SUIS, IL TAADUIT EN ALLEMAND AU FUR ET À MESURE...

...IL Y A ICI MES AMIS, MES PROCHES,  
MA FAMILLE, MON FRÈRE. CEUX  
QUE J'AI CONNUS, À NANTERRE  
AVANT 68. L'UTOPIE, C'EST QU'  
C'EST 400 PERSONNES QUI  
NE SE CONNAISSENT PAS ET  
NE SE REVERONT PLUS  
JAMAIS...

COMME A UN ENTERREMENT, UN MICRO ET FONT L'ÉLOGE  
DES GENS PRENNANT UN MICRO ET FONT L'ÉLOGE  
DU DISPARU. NOUS MONTRONS A NOS VOISINS  
GERMANIQUES EFFARES PAR LE COUSCOUS COMMENT  
ON MÉLANGE LA GRAINE, LES MERGUEZ, LES LEGUMES  
LE BOUVILLON ET L'HARISSA. ET BUIS, AVOLANT DE MA  
PETITE JAPONAISE. JE TRAVERSE LE BOIS. UNE SOIRÉE INOUBLABLE... LAVOLINSKI

► CAVANNA



# LONG, MOU,

**J'**aurais dû m'y attendre. D'habitude, quand il m'arrive d'en rencontrer un et que j'apprends ce qu'il est : allemand, c'est plus fort que moi, je m'arrange pour le voir bien de profil et je lui colle sur la tête la silhouette fabuleuse du casque d'acier modèle 1940. Si l'on pense très fort, on y arrive. Aussitôt j'ai le portrait du gars dans sa totalité. Le portrait, je veux dire, de ce qu'il était à l'époque où chaque casque d'acier était une couronne de vainqueur. Certifié par la présence de l'écusson SS sur les côtés.

Je ne l'avais pas fait en ce qui concernait Horst Tappert, universellement connu sous le nom et le gros pardessus de l'inspecteur Derrick. Tout simplement parce qu'il était le premier être humain à jaillir hors de la télé, que je venais d'installer pour maman. Je précise : ma maman à moi, dont c'était le premier contact avec ce qui sort du petit écran.

Vous connaissez le phénomène. Du premier contact naît le sentiment, charmé ou détestable. L'inspecteur Derrick charma maman, c'est peu de le dire. Devant ce torrent de sympathie, je négligeai de faire jouer le test du casque. Leussé je fait, j'aurais sur-le-champ décelé l'ancien SS.

## KAMAGURKA

EST-CE QUE LES ENFANTS  
SONT CHEZ TOI OU  
NON ?

CE WEEK-END  
ILS SONT  
AU  
FRONT !



POURQUOI LA  
FEMME EST-ELLE A  
LIT AVEC UN ?

JE NE SAI RIEN,  
JE VIENS D'ARRIVER!





# JEANNE D'ARC, SÉQUESTREE PAR LES FASCISTES, LIBÉRÉE PAR LES FEMEN!

107